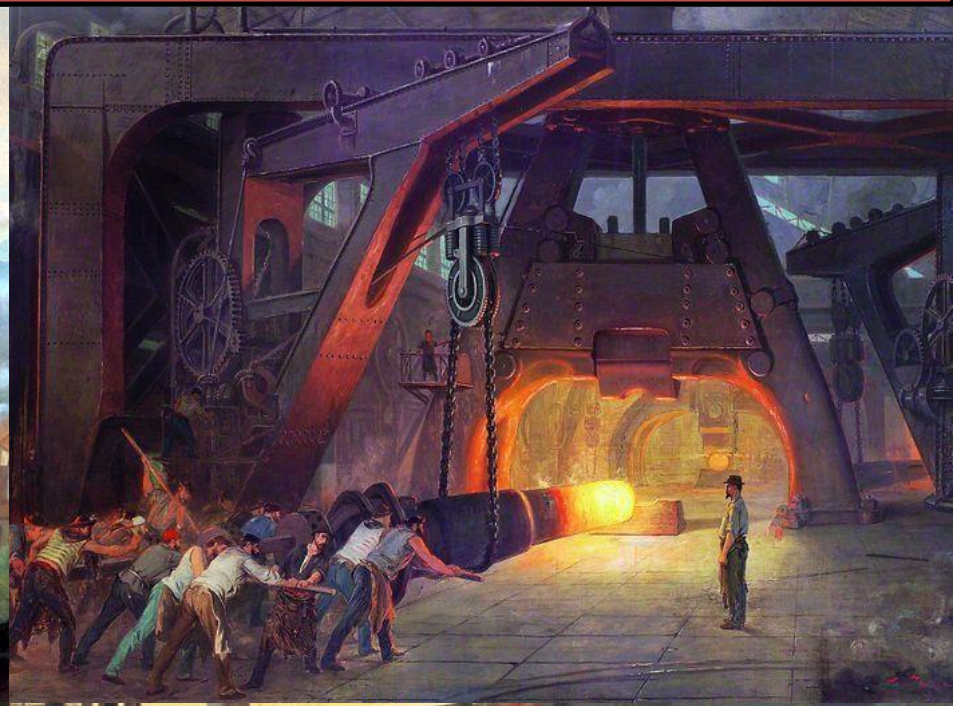
Le Creusot et la famille Schneider



Le Creusot et la famille Schneider

Point de passage et d'ouverture 3 : « Le Creusot et la famille Schneider »

Consigne : A partir des documents, montrez que les établissements Schneider sont une entreprise industrielle en plein essor. Vous mettrez d'abord en évidence l'envergure de l'entreprise dans le domaine de la sidérurgie et de la métallurgie. Puis, vous expliquerez que la croissance des établissements Schneider s'appuient sur la recherche de progrès techniques, d'innovations et la diversification de leurs activités. Enfin, vous analyserez la puissance financière de l'entreprise.

¤ Objectifs : appréhender la notion d'industrialisation (sidérurgie, transports…), le rôle économique et politique d'Eugène Schneider, la transformation des formes et lieux de travail, ainsi que leurs conséquences sociales et politiques pour les ouvriers comme pour leurs familles.

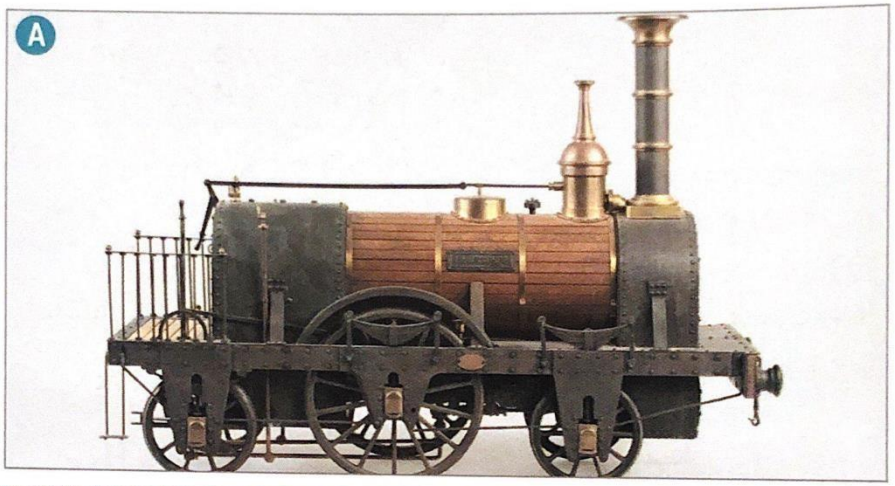
¤ Démarche : travail en groupe – activité mosaïque – analyse de documents – mise en commun (présentation orale)

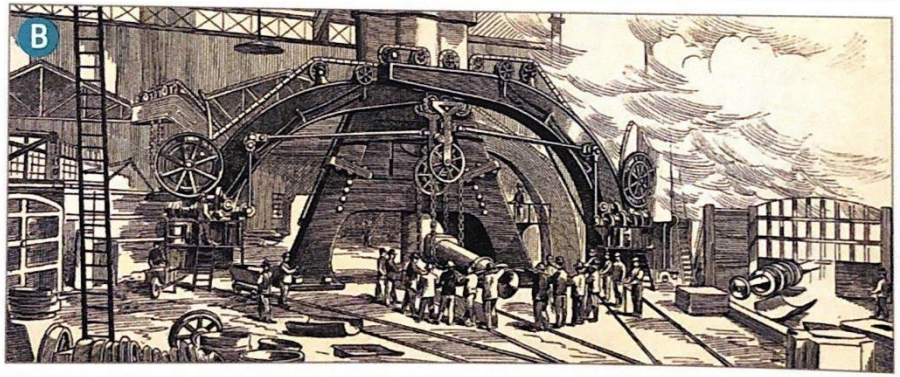
¤ Supports : diaporama avec documents fournis (voir ProNote et Espace de classe)

- Travail de groupe
- 6 sujets différents (fichiers sur ProNote et sur MBN)
- Analyse de documents + présentation orale

Sujet 2 : Les établissements Schneider, entreprise industrielle en plein essor

Doc. 1 : Les productions emblématiques des usines Schneider au Creusot





A « La Gironde », 1re locomotive à vapeur française construite dans les usines Schneider dès 1838. Écomusée du Creusot.

B Le marteau-pilon du Creusot, Gravure, 1865. Écomusée du Creusot.

Cette imposante machine-outil permet de forger de grosses pièces de fer et d'acier et révolutionne le travail du métal.

© Magnard Editions, 2019

Doc. 2 : La naissance d'usines modernes

Traversons la cour qui sépare le puddlage[1] du bâtiment du laminage[2]. Ce bâtiment [...] ne mesure pas moins de 400 m de long sur 100 m de large. [...] La charpente métallique qui supporte cette vaste toiture sur des colonnes en fonte est très élégante, à la fois légère et solide. Sur tout cet immense espace couvert, nulle cloison, nul recoin, l'air et la lumière circulent partout : les ouvriers [...] sont aussi à leur aise que s'ils travaillaient en rase campagne, à l'abri de la pluie, du vent et du soleil. [...]

Il est impossible de faire le dénombrement des outils [...]. Il y a là tout un monde de tours en l'air, de machines à mortaiser, percer, limer, tarauder, fileter, river[3] [...] tout est parfaitement rangé, entretenu, et d'une propreté que nous n'avons vue nulle part aussi méticuleuse.

C'est surtout dans les ateliers où se fabriquent les locomotives que cette remarque a son entière application. [...] Il est impossible de rien voir de mieux ordonné, [...] que ce dernier ensemble d'ateliers, éclairés par de larges châssis, peints en blanc du haut en bas, et qui ressemble bien plus à des salles d'exposition qu'à une usine d'où il sort environ 120 locomotives tous les ans.

Julien Turgan, *Les Grandes Usines, études industrielles en France et à l'étranger*, tome VI, Librairie nouvelles, 1868.

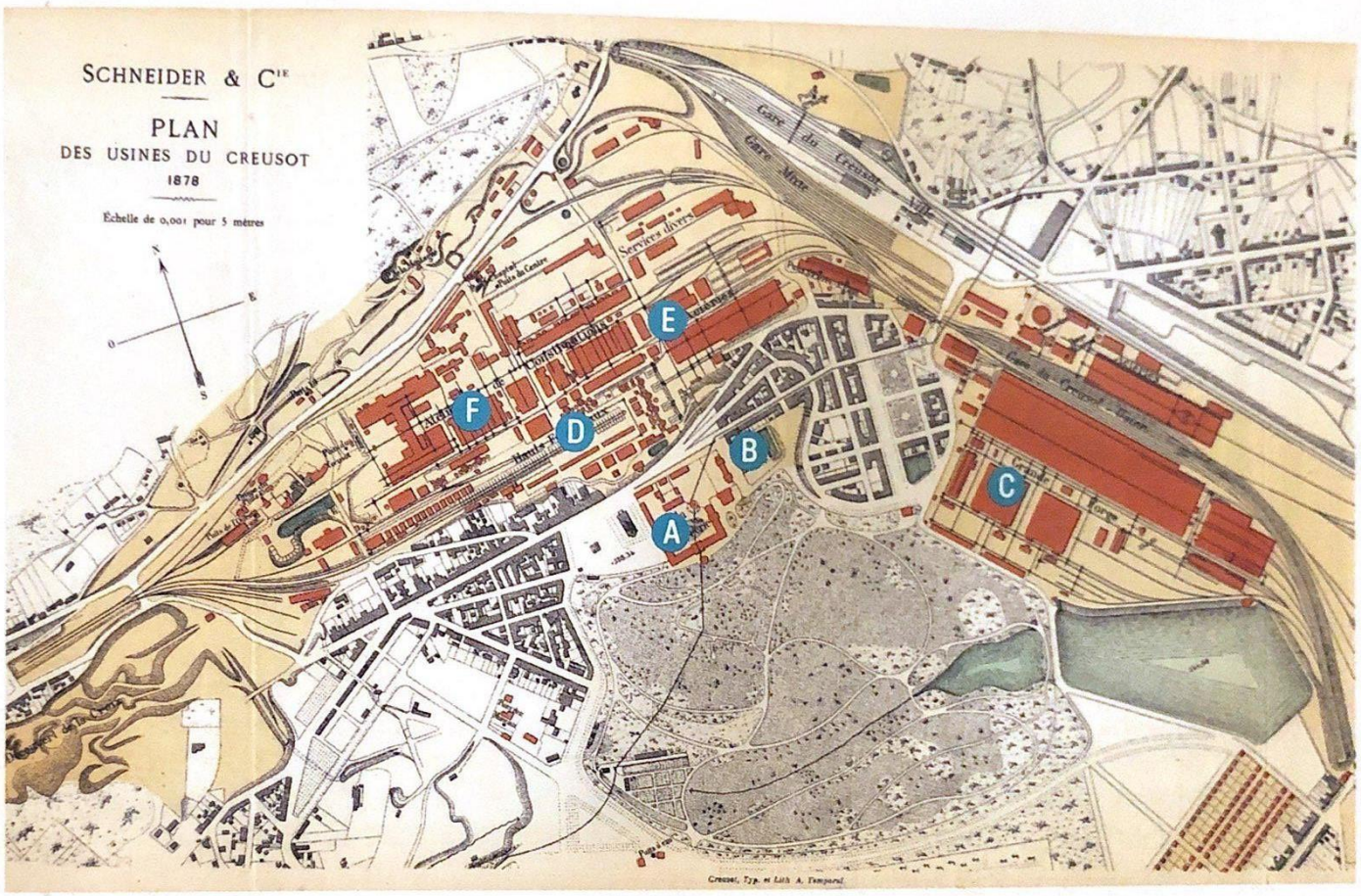
1. Procédé industriel permettant d'obtenir du fer à partir de la fonte.
2. Procédé industriel consistant à écraser une pièce en métal afin d'en réduire l'épaisseur.
3. Série d'actions pour transformer le métal en produits finis ou semi-finis.

© Magnard Editions, 2019

Sujet 2 : Les établissements Schneider, entreprise industrielle en plein essor

Doc. 3 : Les usines Schneider au Creusot vers 1878

- **A** Château de la Verrerie, résidence de la famille Schneider
- **B** École et hôpital construits par la famille Schneider
- **C** Nouvelle forge
- **D** Hauts fourneaux : fours à très hautes températures qui transforment le minerai de fer et le charbon en fonte
- **E** Fours à coke : four qui transforment le charbon en coke utilisé comme combustible dans les hauts-fourneaux
- **F** Ateliers de construction mécanique (notamment de locomotives)



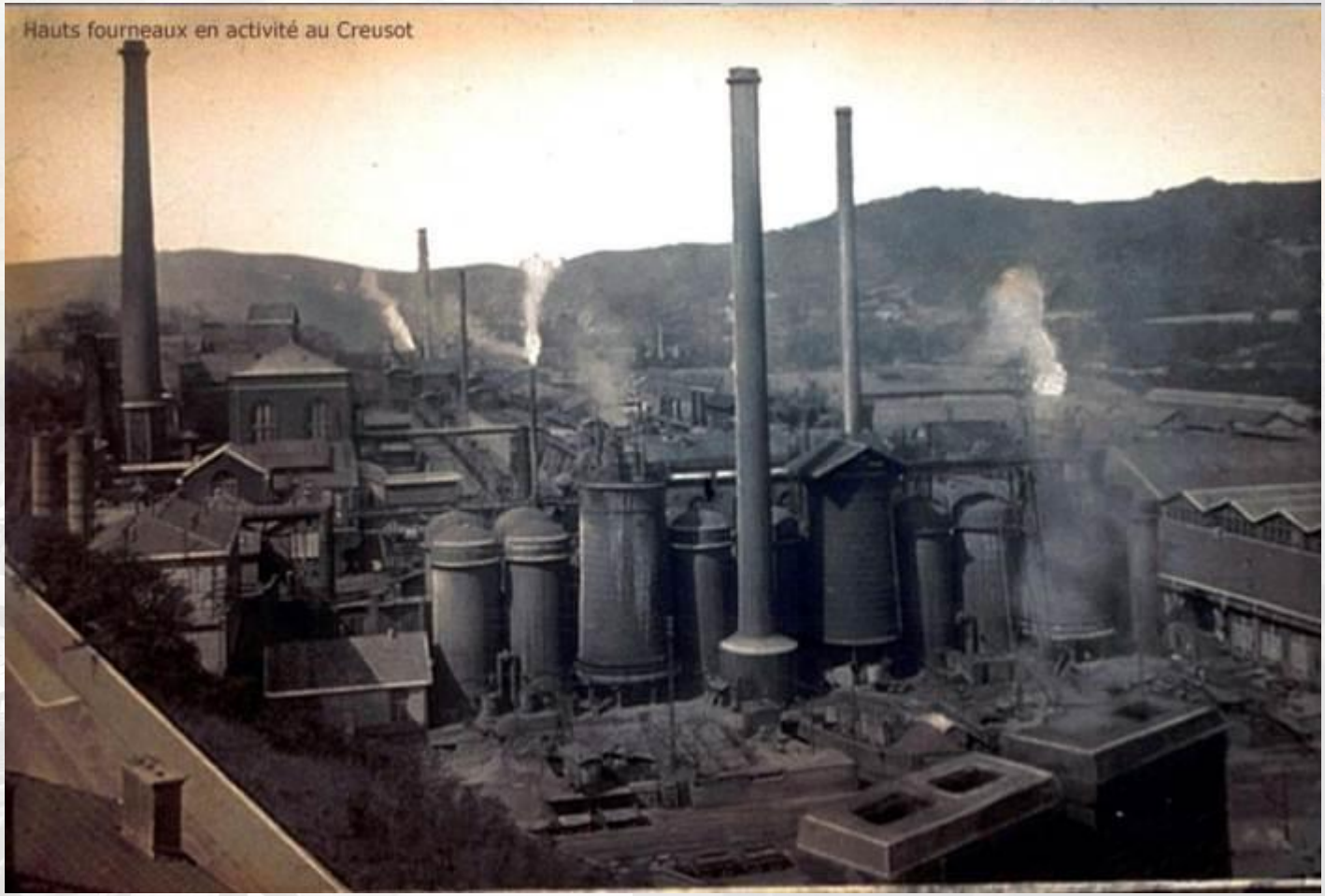
Plan de l'usine et de la ville du Creusot. Écomusée du Creusot.

En 1856, l'empreinte des usines Schneider au Creusot était déjà si importante qu'une pétition signée par 5 000 habitants propose de rebaptiser la ville du Creusot « Schneiderville ».

© Magnard Editions, 2019

Sujet 2 : Les établissements Schneider, entreprise industrielle en plein essor

Doc. 4 : Hauts fourneaux en activité au Creusot



Source : Ecomusée du Creusot

En 1870, on compte plus 15 hauts fourneaux au Creusot. Plus de 130 000 tonnes de fonte et 75 000 tonnes d'acier y sont produits.

Sujet 2 : Les établissements Schneider, entreprise industrielle en plein essor

Doc. 5 : Un complexe industriel sidérurgique ouvert à la conquête de nouveaux marchés

Nombre d'ouvriers au Creusot	
1838	1 850
1855	6 365
1863	8000
1870	10 000

Vers un complexe industriel intégré	
1839-1840	Construction de bateaux à vapeur et de moteurs marins.
1850	Nouveaux ateliers de montage de locomotives.
1853	Achat de mines de fer. Début de la fabrication de charpentes métalliques.
1855	Mise au point de blindage militaire.
1869	Achat de mines de charbon.
1870	Début de la production d'artillerie. Début de la production d'acier.

Des productions qui s'exportent	
1840	Livraisons de locomotives en Italie.
1857	Vente de locomotives et de charpentes métalliques à l'Espagne et à la Russie.
1860-1880	Vente de ponts métalliques à l'Algérie, à l'Autriche, au Brésil...
1865	Vente de 15 locomotives à une compagnie anglaise de chemin de fer.
1867	Vente de locomotives à la Belgique, et à la Tchécoslovaquie.

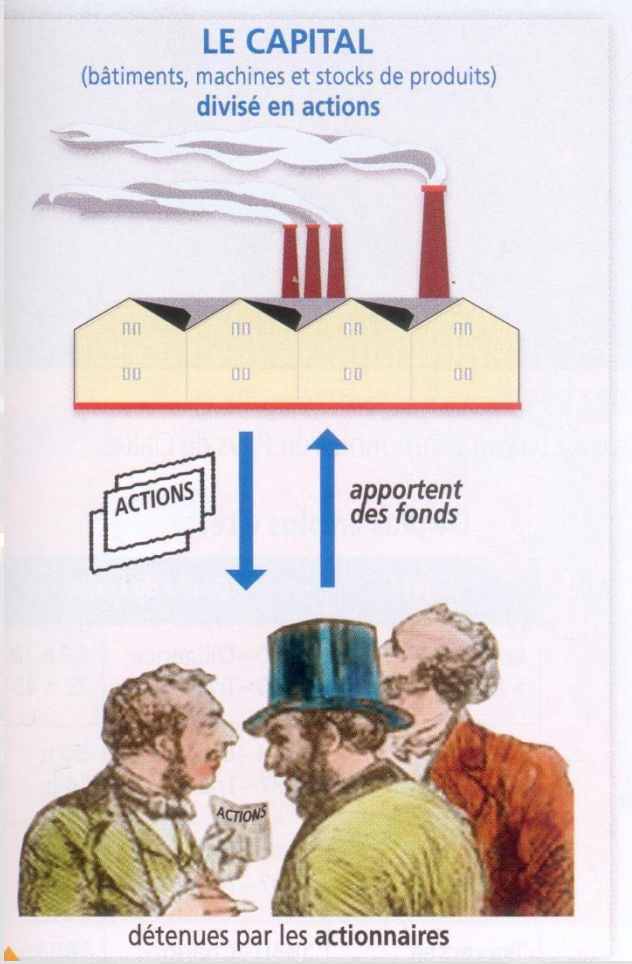
© Magnard Editions, 2019

Sujet 2 : Les établissements Schneider, entreprise industrielle en plein essor

Doc. 6 : L'essor du capitalisme

« L'importance de notre fonds de roulement est loin d'être en rapport avec nos opérations (…) Nous avons pu faire face jusqu'ici à tous ces découverts au moyen de divers dépôts de fonds et des crédits éventuels de banquiers qui avec les commissions ne retiennent pas à moins de 6%, mais la prudence veut que nous pensions à l'avenir et aux temps plus difficiles qui peuvent survenir[…], il a paru au conseil de surveillance comme à nous-mêmes [les Schneider] qu'en présence des chemins de fer en cours d'exécution et en projet, des commandes à venir qui peuvent nécessiter encore de plus grandes avances (…) il était plus convenable de subvenir aux besoins jusqu'à concurrence de un million en créant 20 nouvelles actions de 50 000 F qui jouissent des mêmes titres et des mêmes droits que les 80 actions de première création. "

Assemblée Générale du 24 décembre 1844 cité par L. BATSCH, cahier de recherche CEREG n°9514, Université de Paris IX Dauphine



Source : Ecomusée du Creusot

Sujet 2 : Les établissements Schneider, entreprise industrielle en plein essor

Doc. 7 : Evolution du chiffre d'affaire de la compagnie Schneider de 1838 à 1914

Phases longues	phases courtes	CA en millions
1838-1851	1838	1.6
	1848	9
1851-1874	1851	5.5
	1857	21
	1864	24
1875-1895	1875	60
	1879	48
	1882	59
	1889	33
	1893	50
1895-1914	1895	44
	1900	68
	1903	56
	1908	104
	1911	94
	1914	212

Laurent Batsch : *Le "décollage" de Schneider (1837-1875) stratégie industrielle et politique financière, Cahier de recherche n°9514,* Université Paris IX Dauphine CEREG, 1995